

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1977

23 JUIN 1977

Proposition de loi instituant le droit à une pension de retraite en faveur de la mère au foyer.

 (Déposée par M. De Clercq et consorts.)

DEVELOPPEMENTS

Dans l'élaboration des mesures concrètes relatives au statut de la femme mariée, il convient certes de souligner l'importance des problèmes généraux (droits civils, puissance parentale, services collectifs, maternité) et des questions intéressantes plus particulièrement les femmes mariées qui exercent une activité professionnelle (rémunération, formation, conditions de travail, sécurité sociale), mais il faut aussi être attentif aux problèmes spécifiques des femmes mariées sans activité professionnelle qui se consacrent uniquement à leurs tâches familiales et élèvent elles-mêmes leur enfant ou leurs enfants.

Parmi ces problèmes spécifiques, on peut citer : les crèches et jardins d'enfants, l'aide aux familles, la promotion socio-culturelle et la sécurité sociale, y compris notamment le régime de pension.

La présente proposition de loi a pour but de valoriser les tâches familiales de la mère au foyer en instituant un droit à la pension sous certaines conditions.

Il s'agit donc d'une mesure partielle.

L'on reproche assez souvent au législateur qu'il n'aborde apparemment que d'une manière assez théorique et peu conséquente la question de savoir comment apprécier à sa juste valeur la « tâche irremplaçable de la mère-éducatrice ».

L'instauration du droit à la pension pour la mère au foyer serait déjà une première mesure concrétisant l'estime dans laquelle sont tenues les tâches familiales.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1977

23 JUNI 1977

Voorstel van wet tot instelling van het recht op een rustpensioen voor de thuiswerkende moeder.

 (Ingediend door de heer De Clercq c.s.)

TOELICHTING

In het raam van een konkrete uitwerking van een statuut voor de gehuwde vrouw past het, naast de algemene problemen voor de gehuwde vrouwen (het burgerlijk recht, de ouderlijke macht, de kollektieve diensten, het moederschap) en deze voor de gehuwde vrouwen met beroepsarbeid (vergoeding voor arbeid, de scholing, de arbeidsomstandigheden, de maatschappelijke zekerheid) de specifieke vraagstukken te onderstrepen voor de gehuwde vrouwen zonder beroepsarbeid, die zich aan de gezinstak wijden, hun kind of kinderen opvoeden.

Als specifieke problemen kunnen worden aangemerkt : de kinderkribben en peuterspeelplaatsen, de gezinshulp, de sociaal-kulturele promotie, de maatschappelijke zekerheid, met o.m. de pensioenregeling.

Dit voorstel van wet beoogt de valorisatie van de gezinstak van de thuiswerkende moeder door de instelling van een pensioenrecht, onder bepaalde voorwaarden.

Het is dus een deelmaatregel.

Meermaals wordt de wetgever het verwijt toegestuurd de waardering van de « onvervangbare taak van de moeder-opvoedster » blijkbaar nogal theoretisch te benaderen en weinig konsekwent.

De instelling van het pensioenrecht voor de huismoeder zou dan toch een konkrete maatregel zijn van de waardering van de gezinstak.

En fait, notre proposition se situe dans la ligne même de la loi du 11 juillet 1973 améliorant dans certains régimes de sécurité sociale la situation de la mère salariée qui cesse temporairement d'être assujettie à la sécurité sociale (*Moniteur belge* du 23 novembre 1973), dont l'article 1^{er} prévoit que la travailleuse cesse temporairement d'être engagée dans les liens d'un contrat de travail « pour élever son propre enfant jusqu'à l'âge de trois ans ». C'est là un principe nouveau dans la législation sociale, par lequel on reconnaît en fait que la mère qui élève un enfant à domicile fournit effectivement un « travail ».

A ce propos, il convient aussi de rappeler la 13^e Conférence des Ministres européens ayant la famille dans leurs attributions, qui s'est tenue en 1973. Quinze Ministres y participèrent et notamment ceux des Etats membres de la C.E.E. M. Michel Poniatowski, Ministre français de la Santé publique et Président de la Conférence, déclara que la mesure de prévention la meilleure et la plus efficace en faveur de l'enfance et de la jeunesse était d'augmenter sensiblement l'aide à la famille, pour la raison que c'est la famille qui doit veiller à la protection et à l'épanouissement de l'enfant. A ce propos, il rappela la décision du Gouvernement français d'accorder un statut à la mère au foyer. Toujours d'après le Président de la Conférence, le rôle éducatif de la famille est à considérer comme une activité économique devant notamment donner droit à une pension.

Analyse des articles.

Article 1^{er}.

La loi sera d'application pour les périodes pendant lesquelles la mère aura élevé elle-même son enfant ou ses enfants, bénéficié d'allocations familiales et payé la cotisation requise.

La mesure proposée n'implique aucune obligation; il s'agit simplement de donner aux femmes qui le désireront la possibilité de se constituer une pension, moyennant paiement d'une cotisation. Cela signifie que le bénéfice de cette mesure ne pourra être accordé qu'à la condition que l'intéressée ait introduit une demande à cet effet.

Quant au membre de phrase « Sont assimilés aux propres enfants », il convient de se reporter à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 11 juillet 1973.

Article 2.

Pour ce qui est de la cotisation, la proposition se réfère à la loi du 27 juin 1969 revisant la sécurité sociale.

La rémunération mensuelle de base est celle déterminée par l'arrêté royal du 11 avril 1973 pour les personnes qui, sans être assujetties à la sécurité sociale ni avoir été engagées dans les liens d'un contrat de louage de travail, paient les cotisations de pension correspondant au total des cotisations de l'employeur et du travailleur destinées au régime de pension des travailleurs salariés (arrêté royal n° 50 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés).

Het voorstel sluit eigenlijk aan bij de wet van 11 juli 1973 tot verbetering van de toestand van de bezoldigde moeder, die tijdelijk ophoudt onderworpen te zijn aan de maatschappelijke zekerheid (*Belgisch Staatsblad* van 23 november 1973) en waarvan artikel 1 stelt dat de werkneemster tijdelijk ophoudt verbonden te zijn door een arbeidsovereenkomst « om een eigen kind tot de leeftijd van drie jaar op te voeden ». Het betreft hier een nieuw principe in de sociale wetgeving waardoor in feite erkend wordt dat de moeder die thuis een kind opvoedt, werkelijk « arbeid presteert ».

In dit verband dient ook te worden verwezen naar de in 1973 gehouden 13^e Conferentie der Europese Ministers die zich met gezinszorg bezighouden. Ze werd bijgewoond door 15 Ministers, o.m. die van de EG-landen. Michel Poniatowski, de Franse Minister van Volksgezondheid, en Voorzitter van de Conferentie, verklaarde dat de beste en doelmatigste preventiemaatregel ten bate van het kind en van de jeugd, een gevoelige verhoging van de steun aan het gezin is. Dit omdat het gezin voor de bescherming en ontplooiing van het kind moet zorgen. In dat verband herinnerde hij aan de beslissing van de Franse Regering om de huismoeder een statuut toe te kennen. De opvoedende activiteit van het gezin moet volgens de Voorzitter van de Conferentie beschouwd worden als een economische activiteit die bij voorbeeld moet recht geven op een pensioen.

Bespreking der artikelen.

Artikel 1.

De wet vindt toepassing voor die periode(s) tijdens welke de moeder zelf haar kind, of kinderen, opvoedt, waarvoor kinderbijslag wordt genoten en de vereiste bijdrage wordt betaald.

De voorgestelde maatregel houdt geen verplichting in; enkel de vrouwen die zulks wensen, wordt de mogelijkheid tot pensioenvorming geboden, tegen betaling van een bijdrage. Dit houdt in dat de toepassing van deze maatregel afhankelijk moet worden gesteld van de voorwaarde dat de betrokkene daartoe een aanvraag indient.

Voor het begrip « Met eigen kinderen worden gelijkgesteld » dient te worden verwezen naar artikel 1, 2^{de} lid, van de wet van 11 juli 1973.

Artikel 2.

In verband met de bijdrage wordt verwezen naar de wet van 27 juni 1969 houdende herziening maatschappelijke zekerheid.

Het basismaandloon is dit bepaald bij koninklijk besluit van 11 april 1973, voor die personen die niet aan de sociale zekerheid zijn onderworpen en die niet aangeworven werden op grond van een arbeidsovereenkomst en de pensioenbijdragen betalen die overeenstemmen met het totaal van de werkgevers- en de persoonlijke bijdragen, bestemd voor het pensioenstelsel der loontrekkende werknemers (koninklijk besluit nr. 50 houdende het rust- en overlevingspensioen der loontrekkende werknemers).

Article 3.

La cotisation personnelle au paiement de laquelle est subordonné le droit à la pension, est de 50 p.c.

Les 50 p.c. restants sont mis à la charge de l'Etat. Toutefois, la quote-part de l'Etat est majorée en fonction du nombre des enfants, au sens de l'article 1^{er}, ce qui réduit donc d'autant la cotisation personnelle.

Il s'agit là d'une mesure à caractère familial, qui est à situer dans la politique sociale à mener sur le plan national en faveur des familles.

Article 4.

Il est préférable de laisser au Roi le soin d'assurer l'exécution de la loi par des mesures réglementaires en ce qui concerne les demandes, le paiement de la cotisation, etc.

Article 5.

Pour être complet, il convient de préciser qu'il n'est pas porté atteinte aux dispositions de la loi du 11 juillet 1973.

**

PROPOSITION DE LOIARTICLE 1^{er}.

La mère qui élève un ou plusieurs de ses propres enfants pour lequel ou lesquels elle reçoit des allocations familiales, peut obtenir le bénéfice du régime de pension des travailleurs salariés institué par l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967, relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés, pour les périodes pour lesquelles elle verse la cotisation visée à l'article 2.

Sont assimilés aux propres enfants les enfants de l'époux et les enfants adoptés, et ce à partir de la date à laquelle la mère accueille l'enfant en vue de son adoption.

ART. 2.

La cotisation dont il est question à l'article 1^{er} est égale à la somme des cotisations d'un travailleur manuel et de son employeur, destinées au régime de pension des travailleurs salariés et calculées sur un salaire mensuel de 9.300 francs, qui devraient être payées si les dispositions de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs étaient d'application.

Le montant de 9.300 francs, rattaché à l'indice 114,20 des prix à la consommation, varie conformément aux dispositions de l'article 16 de la loi précitée du 27 juin 1969.

Artikel 3.

De persoonlijke bijdrage waarvan het pensioenrecht afhankelijk wordt gemaakt, belooft 50 pct.

De overige 50 pct. wordt ten laste van de Staat gelegd. Het Rijksaandeel wordt evenwel verhoogd in functie van het aantal kinderen, als bedoeld in artikel 1, hetgeen een evenredige vermindering van de persoonlijke bijdrage betekent.

Het is een maatregel met een familiaal karakter, te situeren in het gezinsgericht sociaal beleid dat op het nationale vlak moet worden gevoerd.

Artikel 4.

Aan de Koning wordt best bij verordenende maatregel de uitvoering van de wet overgelaten met betrekking tot de aanvragen, de betaling van de bijdrage, enz.

Artikel 5.

Volledigheidshalve dient gesteld dat geen afbreuk wordt gedaan aan de bepalingen van de wet van 11 juli 1973.

C. DE CLERCQ.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1.

De moeder die één of meer eigen kinderen opvoedt waarvoor zij kinderbijslag ontvangt, kan het genot van de pensioenregeling voor werknemers, ingericht bij het koninklijk besluit nr. 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers bekomen voor de periodes waarvoor zij de in artikel 2 bedoelde bijdrage betaalt.

Met eigen kinderen worden gelijkgesteld de kinderen van de echtgenoot en de geadopteerde kinderen, zulks vanaf het ogenblik dat de moeder het kind opneemt met het oog op de adoptie.

ART. 2.

De in artikel 1 beoogde bijdrage is gelijk aan de som van de werkgevers- en werknemersbijdragen, als handarbeider, bestemd voor de pensioenregeling voor werknemers en berekend op een maandloon van 9.300 frank, die zou moeten betaald worden indien de bepalingen van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders van toepassing zouden zijn.

Het bedrag van 9.300 frank, gekoppeld aan het indexcijfer 114,20 der consumptieprijzen, verandert overeenkomstig de bepalingen van artikel 16 van de voornoemde wet van 27 juni 1969.

De plus, ce montant est affecté, au 1^{er} janvier de chaque année, du coefficient de réévaluation prévu à l'article 17, § 1^{er}, 2^o, a), de la même loi du 27 juin 1969.

ART. 3.

Une partie, égale à 50 p.c., de la cotisation visée à l'article 2 est supportée par l'Etat. Ce taux est porté respectivement à 55 p.c., 60 p.c., 65 p.c., 70 p.c. ou 75 p.c. selon que le nombre d'enfants visés à l'article 1^{er} est de 2, 3, 4, 5 ou 6 et plus.

Le Roi fixe les modalités suivant lesquelles la cotisation visée à l'alinéa précédent est liquidée par l'Etat à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés.

ART. 4.

Le Roi fixe les modalités d'introduction des demandes tendant à obtenir le bénéfice des dispositions de la présente loi, le mode de paiement des cotisations, le mode de calcul de celles-ci pour les périodes antérieures à la date de la demande et les intérêts de retard éventuels en cas de paiement tardif. Il peut en outre prendre toutes autres mesures nécessaires à l'exécution de la présente loi.

ART. 5.

Les dispositions de la présente loi sont applicables sans préjudice de celles de la loi du 11 juillet 1973 améliorant dans certains régimes de sécurité sociale la situation de la mère salariée qui cesse temporairement d'être assujettie à la sécurité sociale.

Bovendien wordt op dit bedrag, op 1 januari van ieder jaar, de herwaarderingscoëfficiënt toegepast die bedoeld wordt in artikel 17, § 1, 2^o, a), van de voornoemde wet van 27 juni 1969.

ART. 3.

Een gedeelte van de in artikel 2 bedoelde bijdrage gelijk aan 50 pct. wordt door de Staat ten laste genomen. Dit percentage wordt gebracht op 55 pct., 60 pct., 65 pct., 70 pct. of 75 pct. naargelang het aantal in artikel 1 bedoelde kinderen respectievelijk 2, 3, 4, 5, 6 en meer bedraagt.

De Koning bepaalt de wijze waarop het Rijk de in vorig lid bedoelde bijdrage aan de Rijksdienst voor Werknemerspensioenen vereffent.

ART. 4.

De Koning bepaalt de wijze waarop de aanvragen voor de toepassing van deze wet worden ingediend, de betalingswijze der bijdragen, de manier waarop de bijdragen worden berekend voor de periodes vóór de datum van de aanvraag en de eventuele verwijlrenten in geval van laattijdige betaling. Hij kan bovendien alle andere maatregelen treffen die voor de uitvoering van deze wet nodig zijn.

ART. 5.

De bepalingen van deze wet doen geen afbreuk aan de bepalingen van de wet van 11 juli 1973 tot verbetering van de toestand van de bezoldigde moeder die tijdelijk ophoudt onderworpen te zijn aan de maatschappelijke zekerheid in sommige regelingen van de maatschappelijke zekerheid.

C. DE CLERCQ.

W. CLAEYS

J. VANGEEL.

R. VANNIEUWENHUYZE.

M. VANDEWIELE.

A. VANDENABEELE.